

La Gazette des Délices

La revue électronique de l'Institut
et Musée Voltaire
ISSN 1660-7643



30

Été 2011

Liens

Maisons d'écrivains (1)

Lion FEUCHTWANGER à la [Villa Aurora](#) (Los Angeles)

Nous inaugurons aujourd'hui, dans notre rubrique « Liens », une série consacrée aux maisons d'écrivains : quoi de plus normal, si l'on songe que cette *Gazette* est rédigée dans la maison de l'auteur de *Candide* ? Nous voici pour ce numéro à Los Angeles, et plus précisément à la [Villa Aurora](#), à Pacific Palissades, où s'établirent après être arrivés aux États-Unis, Lion et Marta Feuchtwanger.

Lion Feuchtwanger (1884-1958), écrivain munichois, est l'auteur de très nombreux romans historiques, parmi lesquels la trilogie consacrée à l'historien juif Flavius Josèphe (*la Guerre de Judée, les Fils et le Jour viendra*) et trois romans centrés sur le dix-huitième siècle : *L'Émissaire* (bientôt rebaptisé *Des armes pour l'Amérique*) qui traite des rapports difficiles de Beaumarchais et Benjamin Franklin, *la Sagesse du fou, ou Mort et transfiguration de Jean-Jacques Rousseau*, qui examine la manière dont la Révolution s'est emparée de l'héritage spirituel du citoyen de Genève, et enfin *Goya*, dont le titre seul dit assez l'objet. Son œuvre la plus célèbre reste sans nul doute *le Juif Süß*, dont on connaît le travestissement cinématographique que lui a fait subir Veit Harlan, à l'aube de la deuxième guerre mondiale.

C'est en 1941 que Lion Feuchtwanger, qui s'est enfui du camp d'internement des Milles et a ainsi échappé à une mort certaine, parvient à Los Angeles. Il y développe une réflexion centrée sur le sens de l'histoire et la notion de progrès. Après sa mort, en 1958, son épouse Marta achève de faire rayonner son œuvre : et c'est ainsi que s'élabore, après sa disparition, en 1987, sur l'initiative du Professeur Harold von Hofe, ce qu'est aujourd'hui devenue la [Villa Aurora](#).

Le site qui lui est consacré est assez sobre. Quatre dossiers fournissent la synthèse d'activités pourtant nombreuses : « Artists Grants » pour les modalités d'accès à la Villa laquelle, on l'aura compris, accueille des écrivains et autres artistes en exil ou en recherche d'inspiration créatrice, « The Villa », avec une intéressante galerie de photos où est évoqué le passé de ce lieu prestigieux, centre névralgique de tous les écrivains juifs allemands en exil sur la côte californienne, « Events », où sont rappelés dans des échanciers minutieusement tenus à jour les événements culturels du lieu, et enfin « Organization », où les éventuels donateurs peuvent faire acte de candidature.

Il est important pour une maison d'écrivains, quelle qu'elle soit, de faire revivre l'esprit qui l'a habitée, plusieurs décennies durant. La maison des Délices ne serait qu'une vieille masure sans grand intérêt (sauf pour d'éventuels promoteurs) si Voltaire n'y avait discuté avec d'Alembert de l'article « Genève » de l'*Encyclopédie* et écrit *Candide*. Or la [Villa Aurora](#) sait magnifiquement entretenir la foi qui a animé Lion et Marta Feuchtwanger depuis leur arrivée aux États-Unis jusqu'à leurs fins respectives. La visite pourra être très utilement complétée par celle du site de la [Feuchtwanger Memorial Library](#), avec plusieurs rubriques détaillées sur l'œuvre de Feuchtwanger et un catalogue de manuscrits qui reste un modèle du genre.